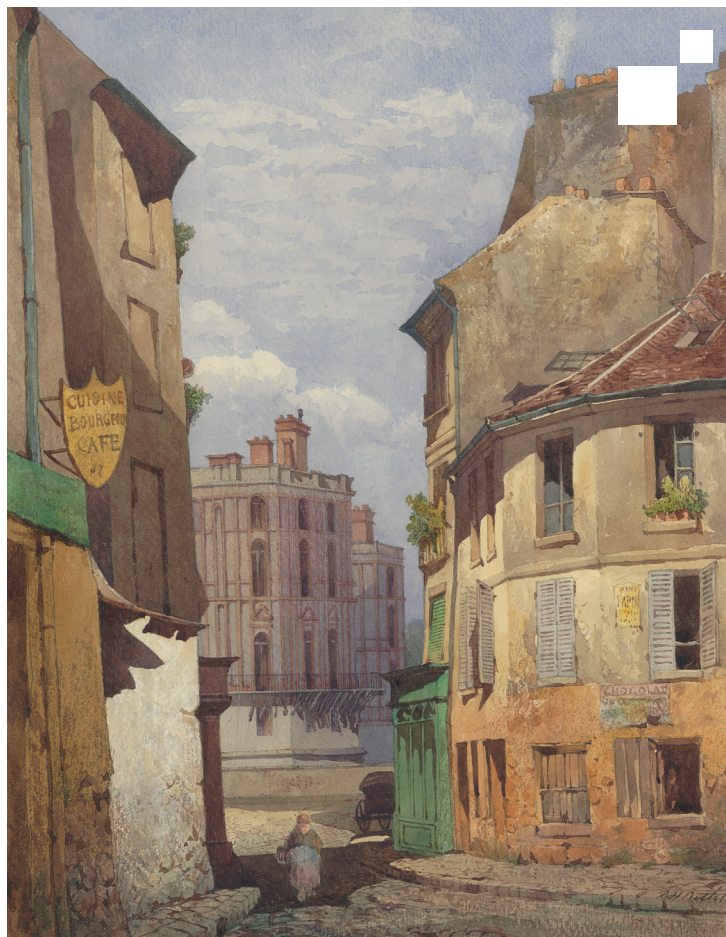




R. H. CUTHBERT (actif entre 1832 et 1873)

La façade ouest du château de Saint-Germain-en-Laye vue depuis la rue de la Salle

Le pavillon sud-ouest du château de Saint-Germain-en-Laye vu depuis la rue de la Salle
Vers 1850

Deux aquarelles sur papier

Signées en bas à droite à l'encre RH Cuthbert

Marque estampée à sec JDH en bas à gauche (Lugt 1448)

Inv. 2025.6.1 et 2

Le musée poursuit la présentation des acquisitions récentes avec deux aquarelles achetées auprès d'un antiquaire de la Sarthe. Ce sont des témoignages précieux d'une époque peu lointaine qui a laissé étonnamment peu de traces visuelles : le milieu du XIX^e siècle. Avant la photographie, les vues des villes et des bâtiments sont le domaine des peintres. Hélas, transformé en pénitencier militaire sous Louis-Philippe, le château de Saint-Germain-en-Laye ne séduit alors ni les artistes ni les touristes qui lui préfèrent la Grande Terrasse. Les deux aquarelles sont d'autant plus surprenantes qu'elles permettent non seulement de voir le château avant sa restauration, mais montrent également – en couleur ! – les façades des maisons ordinaires et les devantures des boutiques qui restent généralement hors-champ.

L'auteur de ces dessins a signé plusieurs aquarelles de paysages dont une série de vues de l'île de Sainte-Hélène datées de 1832 et une autre de vues de Suisse romande réalisée vers 1840. Datée de 1873, son œuvre la plus tardive identifiée représente le salon du château de Martinvast du baron de Schickler en Normandie. Le nom du peintre et surtout sa technique ne laissent aucun doute sur ses origines britanniques. Il s'agit très certainement d'un Anglais voyageant en Europe, artiste professionnel ou bien dilettante. Il pourrait peut-être ne faire qu'un avec R. H. Cuthbert promu par acquisition en 1826 lieutenant du 2^e régiment d'infanterie dit Queen's Royal.

La marque estampée « JDH » apporte une autre preuve de l'appartenance de Cuthbert à l'école anglaise d'aquarelle. Cette marque

appartient à James Duffield Harding (1798-1863), peintre, lithographe et membre de la Society of Painters in Water Colours. Sa collection, dispersée chez Christie's à Londres en 1864 et 1865, comportait plusieurs dizaines d'aquarelles par ses contemporains britanniques dont les deux vues de Saint-Germain-en-Laye.

C'est le pittoresque du château maltraité et des vieilles maisons penchées qui semble avoir séduit Cuthbert. L'ancienne demeure royale est très exactement dessinée, vue depuis la rue de la Salle : le côté gauche avec le clocheton et l'horloge, le côté droit avec les pavillons de Jules Hardouin Mansart. Mais l'artiste triche avec la perspective en réduisant la profondeur de place et surtout compose des « coulisses » avec des maisons de la rue, dont une « bonneterie » (alors l'une des activités industrielles de la ville) avec un store rayé et un « restaurant » sous enseigne « cuisine bourgeoise café », peut-être l'établissement d'un certain Trésorier, toujours installé au 27 rue de la Salle en 1859.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera